

# BANQUE PT 2020 : CORRIGE DE LA PARTIE INFORMATIQUE DE L'EPREUVE D'INFORMATIQUE ET MODELISATION DE SYSTEMES PHYSIQUES

## ALGORITHME DE CONVOLUTION APPLIQUE A LA REVERBERATION

### A/ Produit de convolution : réalisation numérique. (15 %)

#### A.1. Signaux numériques à traiter.

Q1. Pour n piquets, il y a (n - 1) intervalles :  $T = (n - 1)dt$ .

Q2.

```
T = 10      # durée en s
fe = 100    # fréquence d'échantillonnage en Hz
n = 1 + T * fe      # multiplier deux entiers donne un entier
# ou bien :
# dt = 1 / fe
# n = int(1 + T / dt) # attention, diviser 2 entiers donne un flottant
tps = []
for k in range(n):
    tps.append(k / fe)

# autre possibilité : par compréhension
T = 10      # durée en s
fe = 100    # fréquence d'échantillonnage en Hz
tps = [k / fe for k in range(1 + T * fe)]

# autre possibilité mais qui n'utilise pas des listes, mais des tableaux Numpy
import numpy as np
T = 10      # durée en s
fe = 100    # fréquence d'échantillonnage en Hz
n = 1 + T * fe      # multiplier deux entiers donne un entier
tps = np.linspace(0, T, n) # borne supérieure incluse

# autre possibilité mais qui n'utilise pas des listes, mais des tableaux Numpy
import numpy as np
T = 10      # durée en s
fe = 100    # fréquence d'échantillonnage en Hz
dt = 1 / fe
tps = np.arange(0, T + dt, dt) # borne supérieure exclue
```

Q3.

```
from math import *

def sigh(t):
    h = []
    for i in range(len(t)):
        hi = cos(2 * pi * 12 * t[i]) * exp(- t[i])
        h.append(hi)
    return h

# autre possibilité : par compréhension

def sigh_bis(t):
    return [cos(2 * pi * 12 * Tps) * exp(- Tps) for Tps in t]
```

#### Q4.

```
def sigx(t):
    a = [1, 0.5, 0.2, 0.1]
    fx = [0.5, 5, 10, 20]
    x = []
    for i in range(len(t)):
        xi = 0
        for k in range(4):
            xi = xi + a[k] * cos(2 * pi * fx[k] * t[i] + k * pi)
        x.append(xi)
    return x
```

#### Q5.

```
import matplotlib.pyplot as plt
plt.figure() # crée une fenêtre de tracé vide
plt.plot(tps, sigx(tps), 'b-') # tracé de x(t)
plt.plot(tps, sigh(tps), 'g-') # tracé de h(t)
plt.legend(["x(t)", "h(t)"]) # légende du graphique
plt.xlabel('temps (s)') # étiquette des abscisses
plt.show() # affichage des différentes figures
```

### A.2. Convolution directe.

#### Q6.

```
def convolution(x, h, t):
    y = []
    n = len(t) # n est le nombre d'instants
    dt = t[1] - t[0] # Le pas est supposé constant, on le calcule ici
    for i in range(n): # on calcule yi à chaque instant ti
        yi = 0
        for k in range(n - 1): # on somme les (n-1) rectangles
            yi = yi + x[k] * h[i - k] * dt
        y.append(yi)
    return y
```

**Q7.** Il y a deux boucles for de longueur n et (n-1) qui sont imbriquées, donc la complexité est de l'ordre de  $n(n-1)$ , donc  $n^2$ , donc quadratique, en  $O(n^2)$ .

En effet, il y a n valeurs de  $y_i$  à calculer, et pour chaque calcul de  $y_i$ , il y a (n-1) rectangles à sommer.

## B/ Convolution par transformée de Fourier discrète (15 %)

### B.1. Transformée de Fourier Discrète (TFD).

**Q8.** Il y a des pics au niveau des fréquences contenues dans le signal  $x(t)$  (0,5 Hz, 5 Hz, 10 Hz, 20 Hz). Et l'amplitude de ces pics décroît quand la fréquence augmente, tout comme l'amplitude des coefficients  $a_k$  ( $1 / 0,5 / 0,2 / 0,1$ ). En ordonnée, on constate toutefois qu'on n'a pas les amplitudes  $a_k$ . Il semble que ça ne corresponde même pas tout à fait aux amplitudes à une constante multiplicative près. Par exemple, pour 0,5 Hz,  $500 / 1 = 500$ , et pour 10 Hz,  $80 / 0,2 = 400 \neq 500$ . Le rapport des pics du module de la transformée de Fourier  $X(f)$  et des amplitudes des différentes composantes du signal  $x(t)$  n'est donc pas tout à fait constant, l'algorithme utilisé n'est donc pas parfait. A ce détail près, le graphe correspond au spectre de fréquence du signal  $x(t)$ , c'est-à-dire l'amplitude des différentes fréquences contenues dans le signal, en fonction de la fréquence. A noter également qu'il y a repliement du spectre, ce qui fait apparaître des fréquences négatives opposées aux fréquences contenues dans le signal.

**Q9.** L'expression (9) est bizarre... On intègre entre 0 et  $n \cdot dt$ , ce qui fait  $(n+1)$  points. Alors que jusqu'à présent, il y avait  $n$  points et l'instant final était indicé  $(n-1)$ ...

Il y a également une maladresse : la variable d'intégration est  $t$  ce qui donne un  $dt$  dans l'intégrale et un  $dt$  dans les bornes. On aurait pu noter  $\tau$  la variable temporelle, comme dans l'expression (4), et alors, on aurait eu :  $X(f) = \int_0^{(n-1) \cdot dt} x(\tau) \exp(-j \cdot 2 \cdot \pi \cdot f \cdot \tau) \cdot dt$

Partons toutefois de l'expression proposée (avec  $(n+1)$  points :  $X(f) = \int_0^{n \cdot dt} x(t) \exp(-j \cdot 2 \cdot \pi \cdot f \cdot t) \cdot dt$

Pour la fréquence  $f_k$ , on a :  $X_k = \int_0^{n \cdot dt} x(t) \exp(-j \cdot 2 \cdot \pi \cdot f_k \cdot t) \cdot dt$

On somme la surface des rectangles, de largeur  $dt = t_{l+1} - t_l$  et de hauteur  $x(t_l) \exp(-j \cdot 2 \cdot \pi \cdot f_k \cdot t_l)$ .

L'intégrale allant de 0 à  $n \cdot dt$ , il y a donc cette fois  $(n+1)$  piquets et donc  $n$  intervalles, donc  $n$  rectangles de largeur  $dt$  à considérer : la somme va donc de  $l = 0$  à  $l = n-1$ .

$$X_k = \sum_{l=0}^{n-1} x_l \cdot \exp(-j \cdot 2 \cdot \pi \cdot f_k \cdot t_l) \cdot dt$$

De plus,  $f_k = k \cdot f_c / n$ ,  $t_l = l \cdot dt = l / f_c$ ,  $\omega_n = \exp(-j \cdot 2 \cdot \pi / n)$

Donc  $\exp(-j \cdot 2 \cdot \pi \cdot f_k \cdot t_l) = \exp(-j \cdot 2 \cdot \pi \cdot (k \cdot f_c / n) \cdot (l / f_c)) = \exp(-j \cdot 2 \cdot \pi \cdot k \cdot l / n) = (\exp(-j \cdot 2 \cdot \pi / n))^{k \cdot l} = \omega_n^{k \cdot l}$

Donc  $X_k = \sum_{l=0}^{n-1} x_l \cdot \omega_n^{k \cdot l} \cdot dt$

**Q10.**

```
from cmath import *      # pour pouvoir utiliser l'exponentielle complexe
```

```
def Fourier_directe(x):
    n = len(x)
    omega_n = exp(- 2j * pi / n)
    X = []
    for k in range(n):
        Xk = 0
        for l in range(n):
            Xk = Xk + x[l] * omega_n**(k*l)
        X.append(Xk)
    return X
```

**Q11.** Il y a deux boucles for de longueur  $n$  qui sont imbriquées, donc la complexité est quadratique, en  $O(n^2)$ .

En effet, il y a  $n$  valeurs de  $X_k$  à calculer, et pour chaque calcul de  $X_k$ , il y a  $n$  valeurs à sommer.

**Q12.** Les définitions sont très ressemblantes, mis à part le signe dans l'exponentielle.

Donc en posant  $\omega_n = \exp(+j \cdot 2 \cdot \pi / n)$ , on a :  $x_k = \sum_{l=0}^{n-1} X_l \cdot \omega_n^{k \cdot l} \cdot df$

```
def Fourier_directe_inverse(X):
    n = len(X)
    omega_n = exp(2j * pi / n)
    x = []
    for k in range(n):
        xk = 0
        for l in range(n):
            xk = xk + X[l] * omega_n**(k*l)
        x.append(xk)
    return x
```

## B.2. Convolution avec la TFD.

**Q13.** On suppose que les 2 listes (x et h) sont de même longueur.

```
def produit(x, h):
    n = len(x)
    y = []
    for k in range(n):
        y.append(x[k] * h[k])
    return y

# autre possibilité : par compréhension

def produit_bis(x, h):
    n = len(x)
    return [x[k] * h[k] for k in range(n)]
```

**Q14.**

```
X = Fourier_directe(x)
H = Fourier_directe(h)
Y = produit(X, H)
y = Fourier_directe_inverse(Y)
```

**Q15.**

L'appel de la fonction « Fourier\_directe » est de complexité quadratique, tout comme pour la fonction « Fourier\_directe\_inverse ».

L'appel de la fonction « produit » est de complexité linéaire ( $O(n)$ ) (car une seule boucle for de longueur n).

Les différents appels à ces fonctions étant exécutés l'un après l'autre, la complexité de la détermination d'un produit de convolution de deux signaux en utilisant la transformée de Fourier discrète est quadratique.

A la question 7, on a vu que la complexité du produit de convolution direct est également quadratique.

Il n'y a donc aucun gain en termes de complexité. La complexité est même sans doute moins bonne (succession d'appels de complexité quadratique). Et c'est effectivement le cas (cf Figure 7).

## C/ Convolution par transformée de Fourier rapide (FFT). (10 %)

**Q16.** La fonction « Fourier\_rapide » se termine pour tout entier  $N > 0$ .

- Pour  $N = 1$ , la condition d'arrêt retourne y.
- Pour  $N > 1$ , les deux appels récursifs se font avec  $N = N//2$ . N est donc diminué strictement car :  
 $1 \leq N//2 < N$ .

Et donc N va finir par devenir égal à 1, et l'algorithme se terminera grâce à la condition d'arrêt.

**Q17.**

```
def nextpow2(n):
    p = 0
    while 2**p <= n:
        p = p + 1
    return 2**(p-1)

# autre possibilité : version récursive

def nextpow2_bis(n):
    if n == 1:
        return 1
    else:
        return 2 * nextpow2_bis(n//2)
```

**Q18.** Si  $N = 2^p$ , un appel à la fonction « Fourier\_rapide » comporte une boucle for de  $N/2 = 2^{p-1}$  itérations avec 3 multiplications par  $W$  à l'intérieur, soit  $3 \times 2^{p-1}$  multiplications intrinsèques à un appel.

Si on compte les appels récursifs, l'appel avec  $N_0 = 2^p$  donne deux sous-appels récursifs (avec  $N_1 = 2^{p-1}$ ) et  $3 \times 2^{p-1}$  multiplications intrinsèques à l'appel (comme vu précédemment).

Le nombre total de multiplications est donc la somme sur chaque « niveau » d'appel :  $2^k$  appels sur le niveau  $k$  (de 0 à  $p-1$  (car pour  $N = 1$ , on tombe sur la condition d'arrêt, qui n'a pas de multiplication)) avec  $N_k = 2^{p-k}$  et chaque appel coûte intrinsèquement  $3 \times 2^{p-1-k}$  multiplications.

D'où le total :  $\sum_{k=0}^{p-1} 2^k \times 3 \times 2^{p-1-k} = 3 \times 2^{p-1} \sum_{k=0}^{p-1} 1 = 3 \times p \times 2^{p-1}$  multiplications.

Or  $N = 2^p$ , donc  $p = \log(N)/\log(2)$ .

Le nombre total de multiplications est donc  $\boxed{\frac{3}{2 \cdot \log(2)} \cdot N \cdot \log(N)}$ .

La complexité est donc en  $\boxed{O(N \cdot \log(N))}$ .

Autre rédaction possible :

En notant  $C(n)$  le nombre de multiplications réalisées lors de l'exécution de  $\text{Fourier\_rapide}(x, n)$ , on a, avec  $n = 2^m$ , une boucle for de  $n/2 = 2^{m-1}$  itérations avec 3 multiplications par  $W$  à l'intérieur, soit  $3 \times 2^{m-1}$  multiplications intrinsèques à l'appel. Et il y a également 2 sous-appels récursifs avec comme argument  $2^{m-1}$ .

On a donc  $C(2^m) = 3 \times 2^{m-1} + 2 \times C(2^{m-1})$ , et donc :  $\frac{C(2^m)}{2^m} = \frac{3}{2} + \frac{C(2^{m-1})}{2^{m-1}}$ .

On reconnaît une suite arithmétique de raison  $\frac{3}{2}$ , ce qui donne  $\frac{C(2^m)}{2^m} = \frac{C(2^0)}{2^0} + \frac{3}{2} m = \frac{3}{2} m$ , car  $C(1) = 0$  (condition d'arrêt).

On en déduit :  $C(2^m) = \frac{3}{2} m 2^m$ , or  $n = 2^m$ , donc  $m = \log(n)/\log(2)$ .

Donc  $C(n) = \frac{3}{2 \log(2)} n \log(n)$ .

Pour  $n = N$ , le nombre total de multiplications est donc  $\boxed{\frac{3}{2 \cdot \log(2)} \cdot N \cdot \log(N)}$ .

La complexité est donc en  $\boxed{O(N \cdot \log(N))}$ .

**Q19.** Pour la convolution directe et pour la convolution TFD, si on multiplie  $N$  par 10 (1 décade), on multiplie le temps d'exécution par 100 (2 décades). Il y a une pente égale à 2 en échelle logarithmique. La complexité est donc en  $O(N^2)$ , comme nous avons pu l'établir dans les questions 7 et 15.

Pour la convolution FFT, la pente de la courbe est plus faible (et moins régulière, ce qui laisse penser que la complexité n'est pas une puissance de  $N$ ). Si on multiplie  $N$  par 10, on multiplie le temps d'exécution par 12 environ dans la gamme de  $N$  proposée. La complexité est donc d'environ  $N^{1.2}$  pour les  $N$  fournis, ce qui est cohérent avec une complexité plus faible que  $N^2$  (en  $N \cdot \log(N)$ ).

Donc la convolution FFT est plus intéressante car sa complexité temporelle est plus faible, comme nous l'avons vu à la question précédente.

## D/ Application aux fichiers musicaux au format WAVE. (20 %)

### D.1. Caractéristiques des fichiers audios au format WAVE.

**Q20.** Le critère de Nyquist-Shannon dit que pour échantillonner correctement un signal, il faut que la fréquence d'échantillonnage  $f_{\text{ech}}$  soit supérieure à 2 fois la fréquence maximale  $f_{\text{max}}$  contenue dans le signal :  $f_{\text{ech}} > 2 f_{\text{max}}$ . Ainsi, il y aura au moins 2 points de mesures par période pour toutes les fréquences.

La condition de Nyquist-Shannon est bien vérifiée ici ( $44,1 \text{ kHz} > 2 \times 20 \text{ kHz}$ ).

**Q21.** Un des avantages du complément à 2 par rapport au complément à 1 est qu'on gagne un nombre négatif ( $-2^{n-1}$ ) car « 0 » n'est codé que d'une seule manière, contrairement au cas du complément à 1. Deuxième avantage par rapport au complément à 1 : on peut sommer directement deux nombres écrits en représentation binaire et ignorer la retenue (dans le cas du complément à 1, il faut encore ajouter la retenue au résultat).

**Q22.** Si on travaille avec des entiers non signés (code binaire naturel, sans complément à 2 donc), on peut représenter  $2^{16}$  entiers sur 16 bits. Ces entiers vont du plus petit (0) au plus grand  $(2^{16} - 1) = 65531$ . L'énoncé rappelle que pour la représentation binaire en complément à 2, le plus grand entier positif est  $(2^{n-1} - 1) = (2^{15} - 1) = 32767$ , et le plus petit entier négatif est  $-2^{n-1} = -2^{15} = -32768$ .

**Q23.**  $-a = -32768 = -2^{15}$  est codé par le code binaire naturel de son complément à 2 :  $2^{16} - a = 2^{16} - 2^{15} = 2^{15}$ .

Or  $(2^{15})_{10} = (1000\ 0000\ 0000\ 0000)_2 = (80\ 00)_{16}$  big endian =  $(00\ 80)_{16}$  little endian

Donc la commande retourne :

```
b'\x00\x80'
```

**Q24.**  $(2a\ 00)_{16}$  little endian =  $(00\ 2a)_{16}$  big endian =  $(0000\ 0000\ 0010\ 1010)_2 = 2^1 + 2^3 + 2^5 = 2 + 8 + 32 = 42$ .

La commande retournera donc : `42`.

**Q25.** La figure 10 montre que la concaténation est supportée par les « bytes » (le symbole « + » ne correspond pas à une somme pour les « bytes », mais à une concaténation).

## D.2. Convolution de deux fichiers audios au format WAVE.

**Q26. et Q27.**

Dans l'écriture de la fonction « creawave\_2oct », on peut trouver MaxiG qui est la valeur maximale de la valeur absolue des éléments de la liste « voieG ». Ainsi, en divisant chaque élément de la liste (voieG[i]) par MaxiG, et en multipliant par 32767 (plus grand entier représentable sur 2 octets), on norme l'amplitude des signaux, comme demandé (ne pas oublier de convertir en entier « int »).

Pour l'écriture dans le fichier WAVE, on concatène les bytes 2 par 2.

```
def creawave_2oct(voieG,voieD,destination):
    #...
    for i in range(int(duree * frequence)):
        g = int(voieG[i] / MaxiG * 32767)
        gbyte = int.to_bytes(g, 2, byteorder='little', signed=True)
        d = int(voieD[i] / MaxiD * 32767)
        dbyte = int.to_bytes(d, 2, byteorder='little', signed=True)
        wavf.writeframesraw(gbyte+dbyte) # concaténation des bytes
    #...
```

**Q28.** L'énoncé n'est pas clair... Faut-il toujours considérer que  $\text{len}(\text{voie}) < N$  ou pas ?

Si on est sûr que  $\text{len}(\text{voie}) < N$ , on peut écrire :

```
def addzeros(voie, N):
    L = [] # on crée une nouvelle liste pour ne pas modifier la liste "voie"
    for i in range(len(voie)):
        L.append(voie[i])
    for i in range(N - len(voie)):
        L.append(0)
    return L
```

Sinon, il vaut mieux écrire :

```
def addzeros2(voie, N):
    L = [] # on crée une nouvelle liste pour ne pas modifier la liste "voie"
    if len(voie) < N:
        for i in range(len(voie)):
            L.append(voie[i])
        for i in range(N - len(voie)):
            L.append(0)
    else:
        L = voie
    return L
```

**Q29.**

```
def convolution_reverb(fichier1, fichier2, fichier3):
    # on extrait les voies gauche et droite de chaque fichier
    voieG1, voieD1 = extrawave_2oct(fichier1)
    voieG2, voieD2 = extrawave_2oct(fichier2)
    # on détermine la longueur de chaque fichier
    N1 = len(voieG1)
    N2 = len(voieG2)
    # on calcule le nombre d'échantillons
    N = nextpow2(N1 + N2 - 1)
    # on redimensionne les listes
    voieG1_longN = addzeros(voieG1, N)
    voieD1_longN = addzeros(voieD1, N)
    voieG2_longN = addzeros(voieG2, N)
    voieD2_longN = addzeros(voieD2, N)
    # on effectue le produit de convolution (cf Q14) :
    # on commence par calculer les transformées de Fourier discrètes
    FrapG1 = Fourier_rapide(voieG1_longN, N)
    FrapG2 = Fourier_rapide(voieG2_longN, N)
    FrapD1 = Fourier_rapide(voieD1_longN, N)
    FrapD2 = Fourier_rapide(voieD2_longN, N)
    # on effectue les produits
    produit_G = produit(FrapG1, FrapG2)
    produit_D = produit(FrapD1, FrapD2)
    # on calcule les transformées de Fourier discrètes inverses
    voieG3 = Fourier_rapide_inverse(produit_G, N)
    voieD3 = Fourier_rapide_inverse(produit_D, N)
    # on crée le fichier wave à partir des données sur les deux voies
    creawave_2oct(voieG3, voieD3, fichier3)
```

**Q30.** Dans la figure 13, les signaux sont plus étirés, plus allongés, que dans la figure 8, ce qui correspond bien à un effet de réverbération.

Vérification numérique sur le paquet d'ondes central pour la voie gauche :

- Sur le signal de la figure 8 : durée =  $1,2 \text{ cm} / 10,8 \text{ cm} \times 2,530 \text{ s} = 0,28 \text{ s}$ .
- Sur le signal de la figure 13 : durée =  $3 \text{ à } 4 \text{ cm} / 15,8 \text{ cm} \times 2,972 \text{ s} = 0,56 \text{ à } 0,75 \text{ s} (> 0,28 \text{ s}, \text{OK})$ .